

**Conférence « agriculture locale et circuits courts alimentaires »**  
**Atelier « accès aux marchés pour les petits producteurs »**  
**20 avril 2012**

**Plan d'intervention**  
**Stéphanie Cabantous (MIRAMAP et URGENCI)**

**Présentation personnelle**

Amapienne depuis 2008

Administratrice du Mouvement Interrégional des Amap, mouvement membre du réseau international des partenariats locaux et solidaires URGENCI.

**Positionnement**

Nous avons été sollicités pour apporter le point de vue des consommateurs. Nous apportons notre expérience et nos éclairages mais sans avoir prétention à parler au nom de l'ensemble des initiatives qui naissent et se développent sur les territoires européens.

Toutefois, les AMAP ont déjà 10 ans, certains partenariats locaux et solidaires plus de 40 ans, l'essaimage continue (en Europe de l'Est mais aussi sur le continent africain) et l'innovation reste une constante.

Aussi, s'appuyant sur la richesse de nos réseaux, nous espérons pouvoir participer utilement à ce débat.

**Histoire des AMAP et des Partenariats Locaux et Solidaires (PLS)**

*Des mouvements spontanés, partis de constats communs :*

- Désintégration du lien entre l'acte de manger et l'acte de produire
- Agriculture qui pollue insérée dans une chaîne qui produit des aliments standardisés, déconnectés des pratiques alimentaires, des territoires, des saisons...
- Agriculture « compétitive » qui se traduit par la disparition des paysans ici et là-bas
- Désaffection vis-à-vis du métier, de la profession en général, voire défiance
- Mais aussi, refus « d'abdiquer », les alternatives existent, ne pas attendre, agir...

*Des mouvements inscrits dans le temps, qui se renouvellent sans cesse et continuent d'essaimer*

- 70's : Teikkei au Japon (1000, plusieurs centaines de consos)
- 80's : CSA en Amérique du Nord (USA : 12000, 1M de consos)
- 2000's : AMAP en France (3000 amap, 1500 prods, 60000 foyers), GAS en Italie...

+ UK, Espagne..., et dans les Suds (Afrique, AmL...)

- 2004 : émergence d'Urgenci

Ce ne sont pas des initiatives isolées, elles fonctionnent en réseau

**Rôle d'Urgenci**

*Pas de recette unique, mais des points communs essentiels, réponses aux limites des modèles dominants*

- Agriculteur : qualité, diversité, obligation de moyens, participation aux distributions...
- Consommateur : pré-achat, participation aux travaux de la ferme, engagement de long terme...
- Réciproque : élaboration d'un contrat, détermination d'un prix rémunérateur, caractère local, partage des risques, transparence... confiance/coopération

**Enjeux des PLS**

- Enjeux agricoles : maintien de l'AP, foncier, pratiques agricoles « alternatives », installation...

- Enjeux alimentaires : réappropriation de l'acte de manger (« citoyens-mangeurs », saisonnalité, local...), qualité, accès pour tous
- Enjeux territoriaux : relocalisation, aménagement du territoire, relations urbain/périurbain/rural...
- Enjeux économiques : revenu liés au prix, valeur ajoutée, externalités/aménités, emploi, transmission, ESS...
- Enjeux environnementaux : pratiques agricoles, eau ...
- Enjeux de démocratie et de solidarité (dont Nord/Sud)

### **Défis des PLS**

#### Défis internes

- La soutenabilité économique et sociale des exploitations
- Garantie du système
- Accessibilité pour tous

#### Défis externes

- La conquête de la souveraineté alimentaire
- Les systèmes financier, agricole et agro-alimentaire
- Changer d'échelle

### **Positionnement : un modèle alternatif ?**

Ce qui est sûr, c'est que les mouvements de type amap valorisent un rapport à l'agriculture et à l'alimentation différent, se traduisant dans le profil des fermes et des paysans.

- Profils des agriculteurs (cf. étude ISARA)
  - Exploitations plus petites
  - Plus d'emplois créés
  - NIMA + formation (>> anticipation)
  - Diversification (de productions, d'activités avec de la transformation notamment, de modes de commercialisation)
- Pratiques des agriculteurs
  - Échanges de savoirs, de savoir-faire (horizontalité)
  - Systèmes techniques favorables à l'environnement
  - Lien social / valorisation sociale

Ils marquent aussi la capacité d'innovation, la volonté de décloisonnement (urbain/rural, agri/non agri...) et un engagement d'ordre politique, faisant le pari de l'éducation populaire pour une réappropriation des actes de manger et de produire, mais bien au-delà puisqu'ils interrogent autant les politiques publiques (aménagement du territoire, installation, foncier, formation, accès aux ressources...) que les systèmes socio-techniques (IAA, finances...)

Ex. :

Finances >> finances solidaires

Souveraineté alimentaire >> gouvernance alimentaire territoriale

Les réseaux comme le Miramap ou Urgenci privilégient :

- Un fonctionnement ascendant, ou plutôt horizontal
- La diversité >> ce n'est pas pour rien que le Miramap est un mouvement interrégional...

En conclusion, des mouvements qui se sont créés spontanément pour apporter des réponses là où il n'y avait soi-disant pas d'alternative.

### **Place de l'UE**

Dès lors, quelles attentes vis-à-vis des politiques publiques et en particulier des politiques européennes :

- Résister aux lobbys
- Etre ambitieux quant aux conditionnements des aides (dans le cadre de la réforme de la PAC)
- Donner orientations et marges de manœuvre aux Etats-membres mais avec des objectifs clairs
- Ne pas se disperser mais annoncer clairement ses priorités : quel modèle agricole et alimentaire soutient-on ?

Ex. en référence au colloque recherche et innovation

- Etre attentifs à ne pas encourager la dualisation, la segmentation sous couvert de vouloir appuyer les petites fermes
- Nous protéger et nous légitimer, faciliter notre action >> nous faire confiance « nous faisons »

### **Spécificités des circuits courts**

Le propre de ce qu'est un circuit court est (ou devrait être) de répondre à une problématique territoriale, avec des acteurs particuliers, un terroir et des conditions pédo-climatiques donnés... Une "bonne" définition de ce qu'est un circuit court (ou un produit local) ne devrait être valable que sur un territoire déterminé (un peu comme une monnaie locale). La « maîtrise de la filière par l'amont et l'aval » (producteurs et consommateurs) est un facteur déterminant.